

En septembre dernier, le Premier ministre du Canada a présidé à Québec la rencontre internationale d'un groupe nommé la Francophonie. Il s'agit d'un groupe de quarante pays qui, outre de nombreuses choses, ont en commun l'usage du français et cela représente un monde en soi. Ces pays, qui ont des situations économiques, des traditions et des peuples différents se regroupent parce qu'ils ont en commun l'usage du français. Quant à nous, nous avons toujours parlé français dans ce pays, même depuis sa découverte par les Européens, mais nous n'étions pas membres de la Francophonie. Pourquoi? me direz-vous. Parce que nous étions incapables de mettre en ordre nos affaires de façon à pouvoir faire partie de la communauté francophone internationale. Nous avons depuis suffisamment mûri pour pouvoir montrer cette qualité nationale qui nous distingue et ainsi jouer un rôle dans cette grande communauté internationale. Grâce à la Francophonie, grâce à cette communauté distincte de pays qui ont en commun l'usage du français, nous avons maintenant une influence et des contacts que nous n'avions pas auparavant.

Et cela est rentable, entre autres, sur le plan commercial. Je n'insisterai pas sur ce point, sinon pour le rendre évident. Les États-Unis d'Amérique n'étaient pas présents à la conférence de la Francophonie. Toujours à propos des liens familiaux du Canada, le Premier ministre a présidé en octobre à Vancouver une autre rencontre familiale, la rencontre au sommet du Commonwealth. Voilà une organisation à laquelle les Américains étaient associés jusqu'au moment où ils décidèrent, en 1776, de renoncer aux droits d'adhésion dont ils auraient pu se prévaloir. Ils n'étaient donc pas non plus présents au Sommet du Commonwealth. Mais nous y étions et parce que cette organisation est plus mûre et plus ancienne, cela a été pour moi une expérience tout à fait remarquable de siéger aux côtés du Premier ministre à Vancouver et de voir les questions, qui au sein de toute autre tribune auraient divisé les pays, faire l'objet d'un accord parce que nous étions là ensemble en tant que membres d'une famille qui partageons des traditions communes. Les États-Unis ne sont pas membres de cette famille, alors que ce pays a pu, sous la direction de M. Mulroney, exercer son influence et son leadership au sein de cette famille plus efficacement qu'il n'avait pu le faire depuis quelque temps. Voilà une autre caractéristique distinctive de ce pays.